



CARNET DE SANTÉ
Par **ÉRIC FAVEREAU**

Hôpitaux: le livre de tous les maux

Ils sont inséparables mais, surtout, ils sont indispensables. Tous les deux sont représentant des usagers de la santé. Claire Compagnon a travaillé à Aides, puis à la Ligue contre le cancer, où elle a monté les Etats généraux des malades. Thomas Sannié, un des dirigeants de l'Association française des hémophiles, est membre du conseil de surveillance de l'Assistance publique-Hôpitaux de Paris. Ils publient un livre au titre sans appel: *L'Hôpital, un monde sans pitié*. Ils savent de quoi ils parlent. Parfois même, ils craquent, comme désespérés par l'immobilisme des hôpitaux de Paris. Tel ce jour où Claire Compagnon a découvert qu'une personne âgée avait été oubliée aux urgences de l'hôpital Pitié-Salpêtrière. «Et il ne s'est rien passé ensuite: même l'hôpital ne s'est pas excusé», nous avait-elle raconté.

De plans d'accueil en plans de soins, de grandes déclarations en annonces définitives, tous deux ont le sentiment que rien ne bouge. Et l'hôpital devient cet univers sans attention, sans hospitalité. Dans leur livre, ils accumulent des témoignages sur ces atteintes habituelles à la pudeur des patients, ces mille petites indignités qu'ils doivent subir. «Quand on doit se déshabiller complètement et même ôter ses bagues pour une douche désinfectante et s'al-

longer sur le brancard pour l'opération, on se sent vraiment un objet», raconte une femme. Une autre: «Une personne âgée, quasi moribonde, gît sur son brancard, sa nudité mal recouverte, seule. Un infirmier arrive en criant son nom, personne ne peut lui répondre.» Ou cette scène: une patiente va être opérée, elle est aux toilettes, le chirurgien entre sans prévenir. Elle lui dit: «Attendez, sortez docteur, cela me gêne!» Et lui: «Mais moi, cela ne me gêne pas.»

Comment expliquer que cela soit toléré? Comme si le statut de malade permettait des entorses à la dignité. Conclusion des deux activistes: «Vous êtes usager de l'hôpital? L'hôpital vous appartient. Vous êtes chez vous. Nous en avons assez de ces débats stériles sur les moyens, où ne cessent de s'affronter des positions contradictoires... Oui, l'hôpital coûte cher, mais pour qui est fait l'hôpital? Pour ceux qui y travaillent ou pour ceux qui y sont soignés?»



«**L'Hôpital, un monde sans pitié**», de Claire Compagnon et Thomas Sannié, éd. L'Éditeur, 256 pp., 18 €, sortie jeudi.